

RAPPORT AU CONGRÈS TRIENNAL DU SYNDICAT DE L'AGRICULTURE DE 2008

MERAIHAH KREBS – DIRECTRICE NATIONALE, CFP ET ÉFPC

Depuis notre dernier congrès, j'ai eu la possibilité de siéger non pas seulement comme directrice nationale suppléante, mais aussi en tant que directrice nationale. J'ai occupé ce poste en janvier 2007 et j'ai depuis dû faire face à toutes sortes de défis et en ai profité pour saisir aussi des possibilités d'apprentissage. J'ai été en mesure de rendre visite à la plupart des sections locales à travers le pays. Le fait de rencontrer les membres m'a donné l'occasion de me rendre par la suite aux diverses tables nationales (CSP, SST, équité en emploi) mieux informée sur ce que les membres veulent véritablement et sur ce dont ils et elles ont besoin.

Alors que se poursuit la transformation de la Commission de la fonction publique (CFP), en raison de la LMFP, nous avons la possibilité d'en faire une organisation davantage sympathique envers le monde syndical. J'ai eu le plaisir par ailleurs de faire parvenir toutes sortes d'idées sur le nouveau Plan d'équité en matière d'emploi. J'ai aussi fait partie de la revitalisation du Comité national d'orientation de la politique en matière de santé et de sécurité, et j'ai coprésidé le Comité syndical-patronal au niveau national. À la CFP, la principale direction, soit celle des Services de dotation et d'évaluation, est toujours en période de transition et va se transformer en une direction axée sur le recouvrement des coûts. En raison de ce changement, on pourra s'attendre à ce que des possibilités de croissance et d'apprentissage soient offertes aux employé(e)s, mais il faudra aussi faire face à toutes sortes de défis, par exemple s'assurer que les descriptions de travail correspondent bien à la nature de l'emploi concerné. Pour ce qui est de l'engagement sur 18 mois, ces questions font déjà l'objet de discussions et le processus ne sera probablement pas terminé avant la tenue de notre congrès.

L'École de la fonction publique du Canada (ÉFPC) subit encore les contrecoups de la fusion de trois organisations en une. Les principaux effets se font plus particulièrement ressentir à la Direction de la formation linguistique. Du fait que les classes sont organisées dorénavant sur le principe du recouvrement des coûts, nous avons constaté une diminution du nombre de classes à temps plein des enseignants qui sont « prêts » à des ministères dans le cadre de PE. Malgré les inquiétudes sur la façon dont cela va fonctionner, nous avons été rassurés par la mise en place de contrôles. Lorsqu'un(e) employé(e) s'inquiète de quoi que ce soit, son(sa) gestionnaire peut être contracté(e) par téléphone ou courriel. Je dois aussi mentionner d'autres petites répercussions sur lesquelles il va falloir se pencher et qui concernent la création d'un Comité national d'orientation de la politique en matière de santé et de sécurité, ainsi que la communication d'idées et de conseils sur le Plan d'équité en matière d'emploi qui a été remis à la Commission canadienne des droits de la personne. J'ai par ailleurs eu la possibilité de coprésider le Comité syndical-patronal au niveau national où les questions qui ont des répercussions pour tout le monde sont abordées dans le détail.

Dans le cadre de tous ces événements, mon objectif principal a toujours été le bien-être des employé(e)s, et j'ai aussi toujours cherché à protéger les droits et les conditions de travail des membres, de négocier des engagements fermes avec les deux principaux employeurs, pour m'assurer que ces objectifs étaient bien atteints. Je suis convaincue que dans l'ensemble, grâce à l'engagement des sections locales et des représentant(e)s locaux(locales), nous avons pu réaliser cet objectif. Toutefois, il nous faut rester vigilant(e)s, tant que le processus ne sera pas terminé et qu'il restera des facteurs inconnus qui auront des répercussions sur les membres.

J'ai eu le grand plaisir au cours de l'année écoulée de siéger en votre nom en tant que directrice nationale.

Meraiah Krebs